

Louis Ruiz

L'Inconnu aux étoiles



Ludovic s'engagea sur le sentier qui le mènerait là-haut au Castrum dominant le village encore endormi. Les ruines de cet antique édifice avaient de plus en plus pour lui ce pouvoir d'attrance et de mystère. Il avait revêtu son long manteau d'hiver, tout imprégné qu'il était encore de ce rêve étrange dans lequel il se voyait gravir une montagne brumeuse et sans fin, un peu comme si Ulysse avait perdu son Ithaque ou comme un vagabond cherchant le lieu de son ultime repos. Il avait cette fois-ci l'impression de partir pour un long voyage alors que le Castrum ne se

trouvait qu'à quelques minutes de là.

Il admirait toujours ces pins qui gravissaient les coteaux et qui l'accompagnaient dans cette marche matinale et froide. Il arriva enfin sur le dernier petit chemin encore désert à cette heure et qui débouchait sur un rocher plat. Il avait souvent pensé que ce rocher aurait pu faire une excellente table d'orientation mais cela n'aurait pas beaucoup servi ce matin-là car tout le paysage alentour baignait dans un épais brouillard d'un gris pur et glacé. Ce n'est certes pas le premier matin du monde, pensa-t-il mais ça y ressemble ! Ce silence et cette lumière blême conféraient à ce lieu une atmosphère bizarre faite d'innocence et de sens caché. C'était comme si, saisi d'un vertige, il allait perdre pied. Il était sur le point de s'asseoir sur une pierre en forme de banc quand il entendit soudain derrière lui un